

131^e ANNÉE

RAPPORT DES

**Institutions Universitaires
de Psychiatrie**

GENÈVE

1987

**INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES
DE PSYCHIATRIE**

Commission administrative

MM.	VERNET Jaques		Conseiller d'Etat, président
Dr	SORG Daniel	(3)	Vice-président
M ^{mes}	BRAUN Hélène	(1)	Secrétaire
	AUBERT Aliette	(1)	Jusqu'au 30.6.87
	BLANC-KUHN Fabienne	(3)	
	CHEVROLET Josiane	(3)	
	LAMBERT Isabelle	(2)	
MM.	BABEL Jacques	(2)	
	BOESCH Jacques	(3)	
	CLERC Jean	(1)	
Dr	COLLART François	(3)	
	CURTIN Georges	(3)	Dès le 5.10.87
	GAUTSCHI Peter	(3)	
	KOHLER Edmond	(3)	
	REYMOND Alec	(1)	Dès le 17.9.87
	VUATAZ Roland	(1)	
Pr	CUENDET Antoine		Doyen de la Faculté de médecine, à titre consultatif dès le 4.11.87

(1) élus par le Grand Conseil

(2) nommés par le personnel des IUPG

(3) nommés par le Conseil d'Etat

Direction

MM.	GOBET Gérard	Directeur général
	MEAN André	Directeur général adjoint
	CHRISTIN Marcel	Attaché de direction, jusqu'au 30.6.87
	PERNET Henry	Secrétaire général, dès le 1.11.87
	PERRET Georges-Pierre	Directeur du Département de gestion
	BAGNOUD Gérard	Directeur du Département d'exploitation
	DROZE Jean-Claude	Directeur administratif des Services de soins

Médecins chefs de service

Prof.	GARRONE Gaston	Service de psychiatrie I
Prof.	HAYNAL André	Service de psychiatrie II
Prof.	TISSOT René	Service de recherche biologique et de psychopharmacologie clinique
Prof.	CRAMER Bertrand	Service de psychiatrie infantile
Dr	RICHARD Jacques	Service de psychiatrie gériatrique
Dr	GUNN-SÉCHEHAYE Alain	Service de psychiatrie et de psychologie médicale (HCU)
Dr	JACOT-DES-COMBES Nicolas	Service de développement mental

Activité de la Commission administrative

La Commission administrative a tenu 10 séances plénières et 15 séances de sous-commissions, soit au total 25 séances.

Au cours de ces séances, la Commission administrative :

- a accepté la création du poste de consultant infirmier à la Direction générale et nommé M. André LAUBSCHER à cette fonction;
- a désigné MM. Jean CLERC et Edmond KOHLER pour la représenter auprès du Comité de la CEH;
- a accepté l'alignement de la durée des vacances des médecins-assistants sur celle des employés des IUPG;
- a désigné M^{me} J. CHEVROLET-BRESTAZ en qualité de représentante de la Commission administrative auprès de la Commission d'étude chargée d'étudier la création d'une centrale de traitement de linge commune aux EPMG;
- a approuvé le rapport financier 1986;
- a accepté de confier un mandat d'étude à New Consulting concernant la mise en place de nouvelles structures de gestion;
- a accepté la nouvelle classification de la hiérarchie infirmière;
- a adopté le rapport d'activité du Centre de formation de soins infirmiers en santé mentale et en psychiatrie de Genève;
- a adopté le budget 1988;
- a nommé M. Henry PERNET en qualité de secrétaire général;
- a adopté le règlement de la Commission de recherche médicale;
- a accepté qu'une étude relative à la transformation de la cuisine et de la cafétéria soit entreprise rapidement;
- a accepté de mettre un terme à la convention technico-administrative liant les IUPG aux EPSE (Etablissements publics socio-éducatifs pour personnes handicapées mentales);
- a nommé M. Raymond PERA en qualité de chef de la Division économique.

Direction générale

Quatre des dossiers traités par la Direction générale en 1987 méritent plus particulièrement d'être relevés ici :

1. Droit des patients

Le 13 janvier 1983, 17 associations et organisations politiques déposaient une initiative non formelle dite « pour les droits des malades ». Après quatre ans et demi de travaux, la « loi concernant les rapports entre membres des professions de la santé et patients » (K1 30), rédigée pour répondre aux préoccupations des initiants, a été adoptée par le Grand Conseil genevois le 7 mai 1987; acceptée par le peuple le 6 décembre 1987, elle est entrée en vigueur le 24 du même mois.

Dès avant cette échéance, les IUPG ont commencé l'analyse des répercussions que cette nouvelle loi aurait notamment sur la structure du dossier du patient. Des directives internes seront émises afin que les nouvelles dispositions soient appliquées de manière uniforme dans l'ensemble des IUPG.

2. Commission de recherche médicale

Dès 1985, la Direction générale s'était inquiétée de l'inexistence de liens structurés entre les divers centres de recherche des IUPG et, par conséquent, de l'absence presque totale d'interaction susceptible d'amener une synergie des efforts, les contacts n'intervenant qu'au coup par coup suivant les affinités personnelles. Il apparaissait indispensable de créer un cadre institutionnel susceptible d'assurer la coordination des efforts et une ferme circulation de l'information entre les différents centres de recherche, et entre ceux-ci et la direction.

Cette réflexion a finalement abouti à la constitution d'une commission de recherche médicale dont le règlement, adopté le 21 octobre 1987 par la Commission administrative, a été approuvé le 7 décembre 1987 par le Conseil d'Etat. Présidée par le directeur du Département de psychiatrie, cette commission se compose de 8 professeurs ordinaires de la Faculté de médecine, dont 4 professeurs ordinaires de psychiatrie et 4 professeurs ordinaires enseignant d'autres branches de la médecine.

La commission se prononce sur les priorités des orientations de recherche proposées par les différents services médicaux des IUPG. Elle procède à l'évaluation des recherches en cours ou terminées et formule son préavis sur l'engagement de tout nouveau collaborateur destiné à travailler principalement dans le domaine de la recherche. Elle n'a pas de compétences en matière financière. Les projets qui lui sont présentés doivent avoir été préalablement soumis à la Commission d'éthique.

3. Informatique

En automne 1983, la Commission de contrôle de gestion du Grand Conseil avait recommandé que soit étudié un projet informatique auquel seraient associés les Institutions universitaires de psychiatrie, les Institutions universitaires de gériatrie, l'Hôpital de Loëx et les Cliniques genevoises de Joli-Mont et de Montana. Les directeurs de ces établissements ont donc décidé, au printemps 1986, d'élaborer un concept informatique en choisissant les IUPG comme établissement pilote. Un groupe de travail composé de neuf personnes représentant diverses fonctions des IUPG et d'un consultant informatique extérieur aux IUPG, M. J.-P. TRACHSEL, a procédé à l'analyse de la situation actuelle, à la définition d'objectifs et à l'élaboration d'un concept informatique intégré baptisé « Philos » proposant, notamment, une banque de données relationnelle centrale mais une exploitation décentralisée, un système d'opération Unix et l'usage d'un langage de 4^e génération.

Le rapport du groupe de travail a été largement présenté au personnel ainsi qu'à diverses instances externes. Après en avoir pris connaissance, la Commission administrative a, le 16 décembre 1987, chargé le directeur général de poursuivre dans la voie ainsi tracée en assurant la coordination entre les réflexions sur l'informatique et sur le concept de management décentralisé.

4. Gestion décentralisée

Le 15 avril 1987, les IUPG chargeaient la société Interhoba New Consulting de réaliser une étude visant à l'élaboration d'un concept de management décentralisé, à l'évaluation des structures actuelles et à la mise en place d'une comptabilité analytique. En juin, deux séances d'information ouvertes à l'ensemble du personnel marquaient le début de la mission du consultant. En vue de l'établissement du constat, de la photographie de la situation actuelle, plus de 120 collaborateurs étaient interviewés et un groupe de 15 personnes représentant toutes les fonctions présentes dans les IUPG était réuni.

Le 21 octobre, le consultant déposait son rapport qui était notamment discuté au cours d'une journée de travail regroupant 43 participants. Un consensus apparaissait tant quant au constat que sur l'idée qu'il ne fallait pas toucher aux structures médicales existantes mais envisager plutôt les nouvelles structures de gestion comme le prolongement des réformes introduites dès le début des années 1980.

Le 16 décembre, la Commission administrative confirmait cette orientation et confiait au directeur général la mission de «préparer la mise en place des nouvelles structures de gestion et de management décentralisés ainsi que la mise en œuvre du concept informatique sur la base d'un pilotage commun».

Département de gestion

L'année 1987 peut être considérée, pour le département, comme année de consolidation en ce qui concerne les divisions financière, administrative et de gestion du personnel. Quant au Service des ressources et relations humaines, l'effort essentiel a été porté sur la réorganisation du Service de la formation IUPG.

Division de gestion du personnel

On trouvera plus loin les tableaux récapitulant le nombre de postes occupés au 31 décembre 1987 par service et par groupe de professions.

Le taux de rotation du personnel s'est élevé pour l'ensemble des collaborateurs, à l'exception des médecins, à 10,1 %. Le nombre d'heures supplémentaires effectuées atteint 12 848 (majoration de 50 % comprise). Le nombre de km parcourus par les véhicules privés et indemnisés s'est monté à 380 092 (1986 = 402 997).

Quant à la santé du personnel, les IUPG ont enregistré 517 accidents (dont 208 professionnels), 34 congés maternité, 24 congés d'allaitement, 9 congés post-maternité sans traitement, 18 563 journées de maladie et 7 cures thermales.

Division financière

Conformément au plan établi à fin 1985, l'introduction de la comptabilité annexe débiteurs (avec émission de rappels) a été mise en place au 1^{er} janvier 1987. Ainsi se trouve achevée l'informatisation de la facturation tant en ce qui concerne les prestations ambulatoires que les journées d'hospitalisation.

Le bilan a été restructuré, de manière à permettre une plus grande transparence et une meilleure compréhension. L'amélioration importante du résultat de l'exercice est due en grande partie à une augmentation importante des journées d'hospitalisation en psychiatrie gériatrique.

Division administrative

Le point le plus significatif est la constante amélioration des recettes ambulatoires dues à une plus grande rigueur dans la saisie des prestations ainsi qu'à une sensibilisation plus importante des soignants à la nécessité de la facturation de leurs actes médicaux.

Service des ressources et relations humaines

La réorganisation du Service de la formation IUPG a permis l'introduction d'une procédure administrative d'enregistrement et de gestion des demandes de formation, la mise sur pied d'un programme de formation à disposition des professions administratives et des services généraux, la création d'un programme de formation pour cadres.

300 collaborateurs ont bénéficié de 2 à 5 jours de formation interne, auxquels il faut ajouter environ 320 demandes de formation externe. Une première journée pour la préparation à la retraite a été suivie par 22 collaborateurs.

Diverses séances d'information ont été organisées, telles que conférence inter-secteur et publique sur le thème de la gestion de la violence, exposés présentés par le corps médical sur les relations avec les patients ainsi que sur les classifications psychiatriques.

Département d'exploitation

Les Alpes

Le programme de rénovation des pavillons s'est poursuivi avec la réouverture en juillet 1987 du pavillon «Les Alpes» complètement transformé. Les derniers dortoirs de 12 lits ont ainsi fait place à des chambres de 1, 2 et 3 lits réparties dans deux unités, «Rhône» et «Arve», de 15 lits chacune. Une salle d'ergothérapie et des bureaux ont été aménagés dans les combles et, en sous-sol, le personnel dispose de vestiaires et de sanitaires modernes.

Les Platanes

Les IUPG ont été chargées par le Conseil d'Etat de transformer une aile du 1^{er} étage du pavillon «Les Platanes» pour y accueillir le «Quartier carcéral psychiatrique» placé sous la responsabilité de l'Institut universitaire de médecine légale.

Les locaux de l'unité de soins sise au rez-de-chaussée des Platanes, ainsi que les équipements sanitaires, ont été rénovés et adaptés de manière à satisfaire aux exigences actuelles. Cette unité de 15 lits permet d'accueillir les patients d'un autre pavillon, le temps que celui-ci soit à son tour rénové, et de répondre à la demande du Service de psychiatrie gériatrique qui connaît une forte progression de ses journées d'hospitalisation.

Service de développement mental

L'unité de jour de ce service, rattachée au pavillon «Le Jura», a pu s'installer dans le baraquement-annexe «Grand Bois» et a pris la dénomination de «Cerisiers».

Centre d'examen et de consultations – Médecine dentaire

L'activité de ces deux services, qui s'est beaucoup développée ces dernières années, a nécessité une redistribution et un agrandissement des locaux. La médecine dentaire a trouvé sa place dans les locaux de l'ancienne unité «Aubier» où elle dispose maintenant également d'un cabinet d'hygiéniste dentaire.

Les locaux libérés par la médecine dentaire ont permis la transformation et l'agrandissement de la salle de pansement qui est devenue le centre d'examen et de consultations, dénomination qui correspond mieux à son activité.

CTB Jonction

Son bail arrivant à échéance, le CTB du secteur Jonction a été transféré provisoirement, en avril 1987, de l'avenue Cardinal-Mermillod 1-3 à l'avenue Beau-Séjour 22, dans une aile rénovée de l'ancienne clinique Beaulieu.

Foyer Pâquis

En mai 1987, le foyer du secteur Pâquis a été transféré de la rue Gevray 6-8 dans de nouveaux locaux mieux adaptés, à la rue des Pâquis 2-4.

Département des services de soins

Liaisons administratives

L'exercice 1987 a été essentiellement consacré à la mise au point des tâches des collaboratrices qui avaient été chargées, à fin 1986, des liaisons administratives des trois secteurs de psychiatrie adulte.

Le service de psychiatrie infantile a été doté, dès juin 1987, d'un comité de gestion. C'est M^{me} Marie-Lise BLUM qui a été chargée d'assurer la liaison administrative pour les trois entités de ce service.

M. Daniel PERZOFF a assumé partiellement la fonction de liaison administrative pour le Centre Revilliod, l'Unité de toxicopathie, le Service de développement mental et l'Unité de sexologie.

Suppression de postes

A fin septembre, l'atelier d'occupation qui fonctionnait encore sur le domaine de Bel-Air a été fermé et le poste du responsable supprimé, ceci à l'occasion du départ à la retraite de son titulaire, M. Pierre LARPIN. Le taux d'utilisation de cet atelier ne justifiait plus son maintien, les patients de psychiatrie adulte pouvant être occupés dans les structures extrahospitalières.

A fin juillet, la titulaire, M^{me} Gioconda ZANON, prenant sa retraite, le poste d'infirmière chargée des vestiaires des malades a également été supprimé. La gestion de ces vestiaires a été confiée à chaque unité de soins.

Le Quatre

(10, rue de Neuchâtel)

Le Quatre est un lieu d'accueil ouvert aux personnes rencontrant des difficultés sociales ou relationnelles. Ouvert 4 soirs en semaine, ainsi que le dimanche soir, il propose des activités de type club de loisirs et de rencontres. A partir de cette activité, l'équipe éducative apporte stimulation et soutien aux usagers du club dans leur recherche d'amélioration de leur vie sociale. Une soirée hebdomadaire est orientée sur les possibilités d'insertion dans les dispositifs genevois d'aide sociale, et notamment ceux de l'Association Trajets. Plus de 100 personnes fréquentent régulièrement ou occasionnellement le Quatre. La majorité d'entre elles sont suivies, ou l'ont été, par une équipe des IUPG.

Plateforme

(7b, rue Diserens)

Cette petite équipe de travailleuses sociales est à disposition des secteurs et unités des IUPG ainsi que d'autres services médico-sociaux. Elle apporte un soutien à des personnes en difficulté, notamment relationnelles, dans leur recherche de travail (43%), l'organisation de leur existence (20%), ou l'accomplissement de démarches diverses. En plus du caractère d'aide à la réinsertion sociale, le travail de l'équipe Plateforme prend, dans plusieurs situations, une tournure préventive évidente.

En 1987, les demandes ont été quantitativement identiques à celles de 1986 (81, dont 39 provenant de personnes suivies par un service psychiatrique et 9 par un médecin privé).

Sociothérapeute itinérant

Un sociothérapeute détaché assure une animation régulière dans une pension du canton accueillant des patients après leur hospitalisation psychiatrique. Il propose également des activités individualisées à une petite cohorte de patients logés dans des homes ou en appartement et qui ont pour la plupart résidé dans l'un des foyers IUPG. Cette activité tend essentiellement à préserver une certaine vie sociale à des patients chroniques.

Logements Maison de l'Ancre

Les IUPG disposent de 12 logements dans la Maison de l'Ancre (34, rue de Lausanne). Ces logements sont loués meublés à des patients suivis médicalement et socialement par les IUPG. La Fondation des Oliviers, qui occupe les autres surfaces de l'immeuble, agit comme logeur et assure une surveillance légère des résidents. L'encadrement médical et social est assuré par les collaborateurs des consultations IUPG. En principe, les résidents devraient quitter ces appartements de transition après 2 ans. En réalité, l'actuelle pénurie de logements bon marché à Genève rend difficile l'application de cette règle. Le taux d'occupation des 12 logements à disposition a été de 97% en 1986 et 98% en 1987.

Centre de formation de soins infirmiers en santé mentale et en psychiatrie de Genève

Toujours dans le mouvement d'une mission orientée vers la formation de professionnels infirmiers qui souhaitent élargir, approfondir leurs compétences et acquérir de nouveaux rôles, dans cette année 1987, le Centre de formation a, d'une part, continué à améliorer le programme destiné à des infirmier(e)s assistant(e)s en vue de l'obtention d'un diplôme d'infirmier(e) en soins psychiatriques et, d'autre part, travaillé à l'élaboration et à la réalisation de deux programmes de spécialisation dont l'un concerne les soins infirmiers en santé mentale et en psychiatrie et l'autre les soins infirmiers à la personne âgée. En outre, à la demande de la Croix-Rouge suisse, le Centre de formation a mis sur pied, pour la première fois, un cours de soins infirmiers en cas de catastrophe.

Quelques événements de l'année 1987

Commission administrative: départ

La Commission administrative a pris congé de M^{me} Aliette AUBERT qui a siégé en son sein de mars 1974 à juin 1987. Au cours de son mandat, M^{me} AUBERT a également représenté les IUPG pendant de nombreuses années au Comité de la CEH.

Visites

Des visites des IUPG ont été organisées par l'Ecole d'infirmières de Neuchâtel le 9 avril 1987, l'Ecole d'infirmières du Valais le 16 avril 1987, les cadres du Département d'exploitation de l'HCUG le 25 juin 1987.

Les 21 et 22 septembre 1987, les IUPG ont reçu la visite des Drs J.-P. BOULEAU et J.-P. KE-RAVEL, médecins du Centre hospitalier Sainte-Anne de Paris ainsi que des Drs SAINT-LAURENT et GUIAS, médecins de l'Hôpital psychiatrique de Morelaix.

Le Dr J. RICHARD a reçu une délégation neuchâteloise importante le 22 septembre 1987 dont l'objectif était de connaître la conception de la psychiatrie gériatrique que développent les IUPG et les structures architecturales et fonctionnelles qu'elles utilisent. Un plan de transformation de l'Hôpital de Perreux et d'aménagement des soins psychiatriques cantonaux est en cours de réalisation.

Un groupe de 13 personnes travaillant à la Clinique psychiatrique universitaire de Berne a été reçu, le 25 novembre 1987, par les responsables médicaux et infirmiers des unités ainsi que des représentants des travailleurs sociaux, afin de leur donner l'occasion de mieux comprendre la pratique du système de sectorisation genevois.

Congrès

Les 10 et 11 avril 1987 a eu lieu le premier Congrès des Sociétés francophones de psychiatrie biologique à l'Hôtel Penta, précédé d'un symposium consacré au sommeil, le 9 avril 1987. Ce symposium, qui habituellement était programmé au mois de janvier, a été déplacé afin de permettre le regroupement avec le Congrès.

Sur le thème « Changements sociaux et pratiques psycho-sociales », ont eu lieu aux IUPG, les 20 et 21 novembre, les premières journées romandes organisées par la Société suisse de psychiatrie sociale. Ces journées ont abordé des questions fondamentales: « quelles pratiques psychosociales répondent le mieux aux contextes sociaux actuels? », « quelles formes de collaboration sont les plus satisfaisantes entre les services de psychiatrie publique, les psychiatres privés et les associations d'aide? », « quels sont les instruments théoriques qui permettent de modéliser de façon pertinente les objectifs thérapeutiques? ».

Symposium

Le Département de psychiatrie de la Faculté de médecine et les IUPG ont organisé un symposium les 12 et 13 juin 1987: « Ethique des soins hospitaliers aux patients en milieu psychiatrique ». M. M. FAESSLER, théologien, a ouvert ces journées pluridisciplinaires.

Conférences

Une conférence a été donnée le 11 juin 1987, à l'intention de l'ensemble des collaborateurs des IUPG, sur la « Violence directe ou indirecte dans les situations de soins et de travail » par M. G. KOHLRIESER, qui dispense une formation très appréciée dans les secteurs de psychiatrie adulte.

La Journée d'ethnopsychiatrie sur les sinistres, qui s'est tenue le 25 juin 1987, a réuni autour du Dr J. ARPIN des personnalités des IUPG, de Genève et de Suisse, ainsi que de Haïti, pour réfléchir et discuter des multiples problèmes que posent les patients sinistres non seulement à eux-mêmes et à leurs soignants, mais à toute la société, par le biais des assurances par exemple.

Animé par le Dr J. ARPIN, un atelier d'ethnopsychiatrie a eu lieu le 6 avril 1987 sur le thème « Jamais ma fille n'épousera un... ». D'autres ateliers d'ethnopsychiatrie ont eu lieu le 28 avril et le 20 mai. Le 12 mai, le Dr J. ARPIN a présenté une « Introduction à l'ethnopsychiatrie » à l'Hôpital psychiatrique de Marsens. Enfin, le 2 novembre 1987, les Drs J. ARPIN et P. UNGER ont animé un autre atelier: « Urgence à la Tour de Babel » (accueil et représentation transculturelle dans un service d'urgences médico-chirurgicales).

Collaboration

Au cours de son année sabbatique M. Charles TWEEDLE, professeur ordinaire à la Faculté de médecine de la Michigan State University a demandé à pouvoir travailler pendant six mois dans le laboratoire de neurobiologie. Il a ainsi séjourné à Genève de juillet à décembre 1987 en tant que professeur invité et a activement participé aux travaux de recherches et à plusieurs séminaires. Cette heureuse collaboration continue après son retour aux USA, sur de nombreux sujets d'intérêts communs.

Publication

Le troisième numéro des *Cahiers psychiatriques genevois* est sorti en décembre 1987 sous le titre: « Evolutions et traitements ». Deux travaux originaux complètent cette revue: « Ethique et psychiatrie » par M. M. FAESSLER et « La référence systémique en psychiatrie » par le Dr J. LALIVE.

Activités des services médicaux

Service de psychiatrie I (Professeur G. GARRONE)

Secteur Eaux-Vives

Le Centre de thérapies brèves des Eaux-Vives, centré essentiellement sur l'intervention de crise, a poursuivi sur sa lancée, en introduisant cependant des techniques d'évaluation qui permettent déjà d'affiner les indications et de mieux adapter les thérapeutiques aux besoins individuels des patients.

La Consultation poursuit ses activités dans deux directions différentes: d'une part, les activités de type policlinique (Vollandes), aboutissant à des prises en soins psychothérapiques, pharmacologiques ou mixtes; d'autre part, les activités de continuité de soins et de réhabilitation destinées essentiellement à des patients psychotiques au long cours. Cette spécialisation s'avère positive et permet une meilleure articulation avec le Foyer et l'Unité hospitalière. Elle évite notamment aux patients un changement fréquent et brusque de thérapeute.

L'Unité hospitalière a fonctionné toute l'année 1987 à la limite de ses possibilités d'accueil. L'équipe soignante a élaboré, pour augmenter ces capacités, un projet de restructuration architecturale qui a été soumis à la direction générale.

Le Foyer a démontré une fois de plus son utilité à travers les possibilités qu'il offre dans la continuité de soins et la réhabilitation.

L'activité scientifique du secteur a porté essentiellement sur l'évaluation des thérapeutiques de crise (subside du Fonds national N° 3), sur la pharmacothérapie (en collaboration avec l'Unité de monitoring thérapeutique), et sur l'évaluation diagnostique des troubles de la personnalité (en collaboration avec l'OMS, la Cornell-University et l'Unité de recherche clinique).

Secteur Pâquis

En mars 1987, le Centre de thérapies brèves a été restructuré et orienté davantage vers des soins intensifs plus limités dans le temps et des soins de crise (CTB-1). D'autre part, un programme de continuité des soins s'adressant aux patients schizophrènes (CTB-2) a été instauré. Ceci a entraîné une redistribution du personnel, en particulier des médecins-assistants.

A la Consultation, l'équipe médicale a dû être renforcée pour répondre à une demande thérapeutique accrue (thérapie individuelle, thérapie en groupe, thérapie systémique).

Le Foyer des Pâquis, avec davantage de lits, conserve ses trois modes d'engagement: dépannage, moyen et long termes. En 1987, l'effort a porté essentiellement sur une meilleure intégration du foyer dans le secteur.

A l'Unité hospitalière, l'entrée programmée de patients déjà connus du secteur a été favorisée, leur évitant ainsi de passer par l'équipe de crise et donc de changer de thérapeutes durant leur séjour. Les groupes thérapeutiques et les activités communes ont été développés et renforcés.

Enfin, durant l'année 1987, un travail de réflexion pluridisciplinaire, centré sur la réhabilitation, a abouti à la mise sur pied d'un ensemble de groupes thérapeutiques s'adressant à des patients psychotiques. Ces groupes traitent des compétences sociales, relationnelles, de la gestion de l'anxiété, de l'organisation de la vie quotidienne, etc.

L'activité scientifique du secteur a été essentiellement consacrée à des études pharmacothérapeutiques en collaboration avec les Unités de monitoring thérapeutique et de recherche clinique, ainsi qu'à des études épidémiologiques en collaboration avec l'Unité d'investigation clinique et à des évaluations des thérapies familiales et systémiques.

Centre Dr Henri REVILLIOD

Au cours de l'année 1987, le Centre Henri Revilliod a poursuivi son travail de restructuration interne en développant notamment ses possibilités d'accueil et d'intervention de crise. Une équipe a été mise sur pied dans ce but, qui s'appuie à la fois sur l'Unité de consultation et sur le Centre de jour. L'ensemble des activités apparaît ainsi mieux intégré. L'équipe soignante a fourni pendant toute l'année un important effort de réflexion qui l'a conduite à élaborer un projet complet d'organisation à l'intention du directeur général et de la Commission administrative.

Unité de monitoring thérapeutique

Au cours de l'année 1987, 2165 analyses de médicaments psychotropes ont été effectuées par l'Unité de monitoring thérapeutique: pour les services hospitaliers des IUPG (1008), pour les services extra-hospitaliers des IUPG (707), ainsi que pour l'Hôpital cantonal, l'Hôpital de gériatrie et divers médecins et cliniques privées (450). Les données du monitoring ont fait l'objet de deux travaux originaux dans des journaux scientifiques de langue anglaise. Par ailleurs, quatre autres travaux sont en cours de rédaction.

Unité de recherche clinique

L'Unité de recherche clinique, créée en janvier 1987, a très rapidement été considérée par les membres du corps médical du Service de psychiatrie I comme un soutien logistique indispensable de la recherche effectuée dans les deux secteurs (Pâquis, Eaux-Vives) et les deux unités spécialisées (Centre Revilliod et Monitoring thérapeutique). Les membres de l'unité ont

participé à la préparation de 14 protocoles de recherche et à l'analyse statistique des résultats de 9 travaux scientifiques effectués dans le service. Cette unité constitue un modèle d'intégration d'un noyau de recherche de base dans un ensemble clinique dont l'expérience à ce jour s'avère extrêmement positive. Depuis octobre 1987, l'unité bénéficie, pour une recherche sur la pharmacocinétique des populations, d'un subside de la Fondation Thörn.

Service de psychiatrie II

(Professeur A. HAYNAL)

Secteur Jonction

Le travail du secteur s'est poursuivi sans modification notable par rapport à 1986. Il n'y a pas eu d'augmentation sensible des prestations.

Unité de gynécologie psychosomatique et de sexologie

Les statistiques 1987 montrent un nombre inchangé de nouveaux cas, malgré la « concurrence » croissante des psychiatres formés en sexologie et qui s'installent en privé (6). Le nombre de consultations a diminué d'environ 9 %, étant donné l'absence prolongée de deux médecins. Les consultations psychologiques et psycho-corporelles sont à peu près inchangées.

En 1987 a pris naissance et s'est développée la consultation « Sida et psychiatrie »: (a) pour les patientes séro-positives enceintes qui demandent une IVG, (b) pour les patients de l'Hôpital cantonal, principalement la consultation du Dr Hirschel, et (c) pour les patients ayant un comportement sexuel à risques par rapport à l'infection. Cette consultation sera encore développée en 1988.

Unité de toxicopathie

Sans que la scène toxicomaniaque ait fondamentalement changé à Genève, on observe pour 1987 une augmentation tant quantitative que qualitative de l'utilisation de l'Unité de toxicopathie par les toxicomanes. En outre, comme beaucoup d'autres institutions s'occupant de toxicomanes, l'unité a une prévalence importante de cas séro-positifs sans pour autant avoir beaucoup de cas de sida déclarés. En ce qui concerne la Consultation Camoletti, où les patients peuvent dorénavant se rendre sans rendez-vous, l'augmentation générale des prestations doit être attribuée tant au fait que les patients utilisent plus longtemps les soins que par l'augmentation très nette du nombre de nouveaux cas. L'accueil Montchoisy, lui, a reçu 100 personnes différentes, dont 45 étaient de nouveaux cas et les 1269 journées d'hospitalisation enregistrées à la villa « Les Crêts » concernaient 89 patients, dont 53 hommes et 36 femmes.

Service de psychiatrie gériatrique

(Dr J. RICHARD)

Le programme d'aménagement de la structure architecturale hospitalière a continué à faire l'objet d'une attention particulière. Les Unités infirmières du Rhône et de l'Arve ont pu être ouvertes et mises à disposition du Groupe des Alpes. Après réfection, l'Unité des Platanes a été à nouveau occupée pour permettre des travaux dans celle du Foron, avant que soit réalisé

le projet fort avancé de construction près des Chênes d'un groupe de quatre unités, dit des Champs. C'est là que se fera l'implantation définitive du Centre de langage et de celui de psycho-gérontologie.

Dans cette période de transition et malgré les efforts de tous les soignants, le nombre de lits d'hospitalisation, réduit à peine à plus de 200, ne s'est pas révélé suffisant pour répondre à une demande à laquelle sont maintenant offertes des prestations de plus en plus spécifiques.

Alors que se poursuivent ces transformations, une unité d'ergothérapie, ajustée à des normes futures de fonctionnement, est devenue opérationnelle au 2^e étage des Alpes-Voirons. L'Ecole d'ergothérapie de Lausanne se prépare à assurer la dernière équivalence de diplôme possible et désormais exigé pour la pratique actuelle de l'ergothérapie en psychiatrie gériatrique.

Les prestations ambulatoires, qui ont permis un usage plus adéquat de l'hôpital et de l'hospitalisation, se sont développées à un rythme très encourageant et s'inscrivent dans une diversification des soins qui s'imposait. La collaboration avec tous ceux qui, hors des IUPG, œuvrent dans le domaine de la médecine de l'âge avancé s'est affermie.

Les activités d'enseignement concernent maintenant, sous des modalités différentes, toutes les professions de la santé représentées dans le service. Elles ont conduit certaines d'entre elles à entreprendre leurs premiers travaux de recherche. Ceux-ci ont pu être présentés dans plusieurs congrès scientifiques ou publiés.

Les nombreux stages individuels qui ont pu être organisés, et les fréquentes visites de Suisse et de l'étranger auxquelles il a été possible de répondre, grâce à l'appui de la direction générale, témoignent de cette dynamique qui a pu être maintenue et dont les personnes âgées atteintes d'affection psychique sont, en dernier lieu, les vraies bénéficiaires.

Service de recherche biologique et de psychopharmacologie clinique (Professeur R. TISSOT)

Les prestations cliniques et les prestations paracliniques d'aide au diagnostic et à la thérapeutique des divisions du service se sont développées. Le taux d'occupation de l'Unité d'investigation et de soins est proche de 100 %, ce qui l'oblige à refuser ou à remettre un certain nombre d'admissions.

Les prestations paracliniques sont en augmentation ou stables dans toutes les divisions : morphologie : + 30 %, psychopharmacologie : + 18 %, neurophysiologie clinique : - 11 %, biochimie clinique : - 7 %.

Dans le domaine de la recherche, signalons à titre d'exemples :

- le développement important des systèmes d'acquisition des données en électrophysiologie ;
- le développement accéléré de l'histo-immuno-chimie en morphologie ;
- le développement de techniques de binding sur les éléments figurés du sang en biochimie ;
- le développement des recherches chronobiologiques en psychopharmacologie clinique.

L'ensemble des recherches du service a donné lieu à 41 publications, sans compter les revues générales et les communications. Le service reste au bénéfice de 3 subsides du Fonds national de la recherche scientifique : « Interactions of a cholinergic intracerebral stimulant with adrenergic- α_2 receptors and with VIP in rat sleep » (Dr Jean-Michel GILLARD); « Pilot study of biological rhythms in normal humans and in affective disorder patients » (Dr Pierre SCHULZ); « Etude du fonctionnement neuropsychologique du schizophrène et en particulier de l'hébéphrène » (M. Christian OSIEK).

Service de psychiatrie infantile (Professeur B. CRAMER)

Par rapport à 1986, on constate une augmentation de 10 % du nombre des consultations et des nouveaux cas. Simultanément, les consultations auprès d'institutions à l'extérieur des IUPG affichent une augmentation de 28 %, due essentiellement à des prestations plus systématiques auprès des crèches, jardins d'enfants et autres institutions s'occupant de la petite enfance.

En outre, une équipe de recherche a été mise sur pied dont le but est d'étudier de façon systématique les effets des psychothérapies brèves mère-bébé, qui représentent une activité spécifique du service, dans un domaine où la guidance infantile fait un travail inconnu dans d'autres départements équivalents de psychiatrie infantile.

La liaison avec la clinique de pédiatrie, le Service de santé de la jeunesse et différentes commissions s'occupant de la première enfance reste un secteur très important de l'activité du service.

Service de psychiatrie et de psychologie médicale (HCU) (Dr A. GUNN-SECHEHAYE)

En 1987, les activités du service n'ont pas changé par rapport aux années précédentes. C'est en dire que l'équipe de 10 médecins-assistants, encadrés par 5 médecins-cadres, et divisée en trois sous-équipes (CMCE, Unité de soins = « étages », Hôpital Beau-Séjour) a continué d'examiner des patients de l'Hôpital cantonal universitaire à la demande des somaticiens, de suivre certains de ces patients pendant leur séjour, en collaboration avec les équipes soignantes, et de fonctionner dans le sens d'activités de liaison, lors de colloques, séminaires et autres réunions à but didactique.

Mentionnons toutefois les développements ou réalisations suivants :

- 1) l'augmentation de la demande de consultation-liaison par l'Hôpital Beau-Séjour, avec participation d'un des psychiatres du service à la création puis à l'activité régulière de « l'école du dos ».
- 2) le départ en flèche de « l'insertion privilégiée » réalisée par le Dr U. WALTHER-BUEL, chef de clinique, à la Policlinique de médecine.
- 3) une collaboration, dès l'automne 1987, avec le Groupe sida du Dr HIRSCHEL.
- 4) une collaboration nouvelle avec la Clinique de chirurgie cardio-vasculaire et la Clinique de chirurgie digestive qui ont demandé au service d'examiner des patients prévus respectivement pour une transplantation cardiaque et une transplantation hépatique, puis de suivre ces patients après leur greffe.

Service de développement mental (Dr N. JACOT-DES-COMBES)

En plus des activités habituelles de consultations destinées aux personnes handicapées mentales de tous âges, il est à noter que la consultation auprès des institutions spécialisées s'est amplifiée tant dans le volume global que dans le nombre d'institutions. L'intention du service, qui était d'offrir ainsi des traitements et une prévention des troubles psychiatriques au

sein même du milieu social protégé, a donc reçu un écho favorable. Le nombre de personnes pour lesquelles le service a été sollicité représente plus du tiers de celles fréquentant de telles institutions éducatives.

Au fil des années, les jeunes adultes amenés à consulter et qui présentent une psychopathologie floride (troubles liés à l'évolution d'une psychose infantile conjointe à un trouble du développement intellectuel) deviennent plus nombreux. La plupart du temps, les outils dont dispose le service en consultation ne suffisent pas, ce qui impose une réflexion afin de mettre sur pied des moyens thérapeutiques adaptés.

Un plan de réfection du pavillon du Jura a été ébauché. Il s'agit d'une première étape qui devrait conduire à proposer de meilleures conditions d'accueil et de traitement. L'Unité de jour des Cerisiers propose, pour un grand nombre de patients hospitalisés, des activités visant à améliorer l'autonomie sociale et relationnelle.

Unité d'investigation clinique

(D^r P. HERMANN)

L'unité a poursuivi le développement et le contrôle du registre de cas qui existe maintenant depuis dix ans. Ces travaux comportent notamment:

1. Développement d'outils informatiques adaptés aux données du fichier, notamment des données liées au temps:
 - 1.1 filières de soins: logiciel d'homogénéisation des données sur les actes médicaux en vue d'une représentation graphique et d'une classification automatique des filières de soins. Ce logiciel, utilisable pour traiter des données plus générales, est testé à l'INRIA (Rocquencourt, France) en vue d'une diffusion au sein d'une bibliothèque de programmes statistiques;
 - 1.2 diagnostics: logiciel d'analyse des diagnostics psychiatriques de trois classifications (CIM8, DSMIII, classification locale) permettant d'étudier l'évolution du diagnostic au cours du temps.
2. Publication pratiquement achevée destinée aux médecins utilisant des programmes statistiques, en collaboration avec le D^r A. MORABIA (IMSP).
3. Recherches en cours en collaboration avec des médecins des IUPG sur l'anorexie, la clientèle psychiatrique de l'HCU, la dépression et la variabilité du diagnostic.

L'étude sur la santé et la maladie de la population genevoise âgée de 40 à 65 ans (financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique) a été achevée en 1987 et a fait l'objet de nombreuses publications. Une brochure d'information pour le public sera diffusée en 1988 pour remercier en particulier la population genevoise (821 personnes) qui a bien voulu recevoir nos collaborateurs.

Dès octobre 1987, un suivi longitudinal de 3 années des populations à risques a été mis en place avec le Département de psychologie de l'université de Genève.

La recherche sur l'évaluation du modèle d'intervention de crise (financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique en collaboration avec le secteur I) a permis de retrouver une cohorte de patients deux années plus tard. L'analyse des résultats est en cours.

Une étude des nouveaux cas avec le secteur Eaux-Vives a été entreprise en octobre 1987. Enfin, l'unité a répondu à un certain nombre de demandes d'information émanant de personnes appartenant aux institutions, de même qu'elle a apporté, comme il est de règle, des appuis limités à certains travaux qui se sont déroulés au sein des IUPG.

Unité d'investigation sociologique

(M. W. FISCHER)

L'Unité d'investigation sociologique effectue des recherches, soit à partir de ses propres projets, soit à partir de demandes de collaboration émanant des divers services et unités des IUPG. Durant l'année 1987, ses travaux se sont situés dans les principaux domaines suivants:

- études et collaborations avec des unités des IUPG: secteur Pâquis, psychiatrie gériatrique, unité de toxicopathie, Centre Revilliod;
- enquête par questionnaire auprès des psychiatres privés et des médecins des IUPG concernant les caractéristiques socio-démographiques, relationnelles, cliniques et thérapeutiques des patients traités dans le champ de la psychiatrie de Genève (l'analyse des données est en cours);
- élaboration d'un projet d'analyse institutionnelle à la demande de l'Association pour la création de dispositifs thérapeutiques en faveur de toxicomanes;
- étude-pilote, en collaboration avec l'Unité de psychiatrie de l'adolescence et l'Institut de médecine sociale et préventive, sur la dépression chez les adolescents;
- analyse de la constitution de la profession et des pratiques infirmières: étude historique et sociologique de la formation de la spécificité professionnelle infirmière;
- étude des processus des différenciations et des exclusions sociales; analyse des représentations des comportements déviants et des figures de la déviance dans la société actuelle: images sociales des différents types de malades mentaux, des drogués, des alcooliques, des délinquants etc.

Statistique des patients hospitalisés par service

DÉSIGNATION	Journées d'hospitalisation	Nombre de séjours	Durée moyenne de séjour	Nombre de lits	Taux d'occupation
PSY gériatrique	75 644	512	148 jours	210	98,68 %
PSY adultes:					
Eaux-Vives	9 119	407	22 jours	25	99,93 %
Pâquis	9 921	490	20 jours	36	75,50 %
Jonction	10 834	541	20 jours	38	78,11 %
Développement mental	12 327	38	324 jours	35	96,49 %
U.I.S.	4 702	69	68 jours	15	85,88 %
Unité hospitalière de toxicologie	1 364	88	16 jours	6	62,28 %
TOTAL	123 911	2145	58 jours	365	93,00 %

Journées par service/secteur et type de débiteurs

	Nombre de journées	%
Psychiatrie gériatrique	75 644	61,05 %
PSY.I: Secteur Eaux-Vives	9 119	7,36 %
Secteur Pâquis	9 921	8,00 %
PSY.II: Secteur Jonction	10 834	8,74 %
Développement mental	12 327	9,95 %
U.I.S.	4 702	3,80 %
Unité hospitalière de toxicopathie	1 364	1,10 %
TOTAL	123 911	100,00 %
dont HÔPITAUX DE JOUR «C.»	3 011	

	Nombre de journées	%
SCAM Genevois	8 805	7,11 %
SCAM Confédérés	13 179	10,64 %
SCAM étrangers	1 946	1,57 %
Caisses maladie	89 008	71,83 %
AMF - AI - CNA	885	0,71 %
Patients privés	9 447	7,62 %
Caisses privées	641	0,52 %
TOTAL	123 911	100,00 %

A. UNITÉS HOSPITALIÈRES

Mouvement des patients en 1987

	Hommes	Femmes	Total
Patients présents au 1 ^{er} janvier 1987			
Patients admis en 1987	137	209	346
Patients en soins en 1987	895	955	1850
Patients sortis en 1987	1032	1164	2196
(y compris décès)	889	943	1832
Patients présents au 31.12.1987	(47)	(57)	(104)
	143	221	364

Répartition des admissions par service, secteur et unité¹⁾

	Total
Psychiatrie adulte	470
– Secteur Pâquis	516
– Secteur Jonction	384
– Secteur Eaux-Vives	
Ensemble psychiatrie adulte	1370
Psychiatrie gériatrique	325
Développement mental	6
Unité d'investigation et de soins	62
Unité hospitalière pour toxicomanes	87
Total	1850

¹⁾ En raison de difficultés techniques, la ventilation hommes/femmes n'a pas pu être établie pour ce rapport. Les données manquantes seront publiées avec les chiffres pour 1988 dans le prochain rapport.

Répartition des patients par catégorie diagnostique

Classification CIM 8	Admissions			Sorties			Présents au 31.12		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Démences séniles et préséniles	44	75	119	30	59	89	43	96	139
Psychoses alcooliques	16	7	23	16	7	23	5	—	5
Troubles psychotiques liés à une affection intra-crânienne	5	1	6	5	1	6	—	—	—
Troubles psychotiques liés à une autre affection cérébrale	5	9	14	6	8	14	1	2	3
Troubles psychotiques liés à une autre affection organique	8	17	25	8	13	21	1	8	9
Schizophrénies	191	153	344	196	153	349	22	20	42
Psychoses affectives	111	197	308	107	195	302	13	28	41
Etats délirants	6	14	20	7	14	21	2	2	4
Autres psychoses non organiques	83	72	155	87	79	166	8	9	17
Autres psychoses non précisées	2	6	8	2	3	5	—	3	3
Troubles névrotiques	94	154	248	96	160	256	7	24	31
Troubles de la personnalité	36	38	74	37	39	76	1	1	2
Déviation et troubles sexuels	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Alcoolisme	137	73	210	137	74	211	7	4	11
Dépendance de drogues	71	47	118	70	47	117	2	1	3
Troubles somatiques d'origine psychique	25	11	36	25	11	36	1	—	1
Symptômes ou troubles spéciaux non classés ailleurs	3	1	4	3	—	3	—	1	1
Etats réactionnels à une situation de détresse	6	8	14	6	7	13	—	1	1
Troubles du comportement de l'enfance	9	1	10	10	1	11	1	1	2
Troubles mentaux non psychotiques liés à une affection organique	38	68	106	36	70	106	10	8	18
Retard mental limite	2	3	5	2	2	4	—	1	1
Retard mental léger	3	—	3	3	—	3	—	—	—
Retard mental moyen	—	—	—	—	—	—	—	1	1
Retard mental grave	—	—	—	—	—	—	3	1	4
Retard mental profond	—	—	—	—	—	—	15	9	24
Retard mental de niveau non spécifié	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	895	955	1850	889	943	1832	143	221	364
Pour mémoire: résultats 1986	850	866	1716	836	860	1696	137	209	346

B. SOINS AMBULATOIRES

	Consultations	Nuitées	Journées
Service de psychiatrie I			
<i>Secteur Eaux-Vives</i>	14 474 (13 115)	—	—
Unité de consultations	3 409 (2 725)	429 (307)	1 093 (893)
Centre de thérapies brèves	—	2 731 (2 399)	—
Foyer	—	—	2 857 (3 303)
Centre d'occupation et de soc.	17 883 (15 840)	—	—
- Subtotal			
<i>Secteur Pâquis</i>	12 747 (11 564)	—	—
Unité de consultations	3 426 (3 345)	286 (175)	2 086 (1 220)
Centre de thérapies brèves	—	3 299 (2 351)	202 (313)
Foyer	—	—	4 397 (5 066)
Atelier	16 173 (14 909)	—	—
- Subtotal			
<i>Centre Revilliod</i>	5 772 (6 501)	—	—
Unité de consultation	— (49)	—	1 794 (1 817)
Centre thérapeutique de jour	5 772 (6 550)	—	—
- Subtotal			
Service de psychiatrie II			
<i>Secteur Jonction</i>	17 236 (15 721)	—	—
Unité de consultations	1 024 (1 154)	539 (603)	5 950 (5 335)
Centre de thérapies brèves	—	3 081 (2 919)	—
Foyer	—	—	4 008 (4 314)
Atelier	18 260 (16 875)	—	—
- Subtotal			
<i>Unité de gynéco. psychosom. et Sexo.</i>	2 899 (3 196)	—	—
Unité de consultations	—	—	—
<i>Unité de toxicopathie</i>	3 045 (3 109)	—	—
Centre d'accueil	5 502 (3 204)	—	—
Unité de consultations	8 547 (6 313)	—	—
- Subtotal			
Service de psychiatrie infantile			
Centre de guidance infantile	9 176 (8 342)	—	1 201 (1 341)
Jardin d'enfants thérapeutique	—	—	3 063 (3 020)
Hôpital de jour (Clairival)	9 176 (8 342)	—	—
- Subtotal			

	Consultations	Nuitées	Journées
Service de psychiatrie et psychologie médicale			
Consultations	6 148 (5 883)	—	—
Service de développement mental			
Unité de consultations	5 598 (3 023)	—	—
Consultations données à la Combe	1 345 (1 457)	—	—
Centre de jour	—	—	—
- Subtotal	6 943 (4 480)	—	1 533 (1 484)
Service de garde			
Consultations et visites à domicile	813 (724)		
Répartition de l'ensemble des consultations			
Médecins	41 995 (39 425)		
Psychologues	8 381 (5 381)		
Infirmiers	16 865 (16 671)		
Assistants sociaux	21 473 (17 716)		
Logopédistes	1 111 (903)		
Psychomotriciennes	1 976 (1 980)		
TOTAL DES CONSULTATIONS	91 801 (82 076)		

Les chiffres indiqués entre parenthèses sont ceux de l'année précédente.

Postes occupés au 31.12.1987 par départements et services

	31.12.1986	Budget 1987	31.12.1987	Différences
Services administratifs et généraux	408,15	418,00	406,30	./. 11,70
Psychiatrie et psychologie médicale	16,75	18,50	18,00	./. 0,50
Psychiatrie II	134,75	133,00	131,50	./. 1,50
Psychiatrie I	199,45	201,00	208,22	+ 7,22
Développement mental	81,30	85,00	78,00	./. 7,00
Psychiatrie gériatrique	300,45	307,00	319,25	+ 12,25
Recherche biologique et de psycho-pharmacol. clinique	69,50	69,00	71,97	+ 2,97
Ecole d'infirmiers/infirmières	9,20	10,00	10,20	+ 0,20
Unités spécialisées	82,10	84,00	80,82	./. 3,18
Psychiatrie infantile	28,80	29,50	31,80	+ 2,30
TOTAL	1330,45	1355,00	1356,06	+ 1,06
Cas médico-sociaux (CMS)	12,25	12,00	11,75	./. 0,25

Postes occupés par groupe de professions

Personnel médical et paramédical

	1986	1987
Médecins chefs de service	6,60	6,60
Médecins chefs de service adjoints/Médecins chefs de division	14,25	14,25
Médecins adjoints A, B, C	9,00	9,50
Chefs de clinique	36,00	37,50
Médecins-assistants	84,25	82,00
Infirmiers (infirmières) conseils	—	—
Infirmiers (infirmières) cadres supérieurs	16,00	14,30
Infirmiers (infirmières) chefs d'unités	27,00	26,00
Infirmiers (infirmières) diplômés(es)	373,60	386,95
Infirmiers (infirmières) détachés(es) diplômés(es)	2,00	2,00
Infirmiers (infirmières)-assistants(es)	20,15	22,55
Aides hospitaliers(ières)	127,76	129,82
Hygiéniste dentaire	0,50	0,50
Psychomotriciennes	3,50	5,30
Diététicienne	1,00	1,00
Logopédistes	4,05	4,55
Ergothérapeutes	12,65	12,65
Sociothérapeutes	9,92	9,42
Physiothérapeutes	5,30	5,30
Maîtres socio-professionnels	10,00	10,00
Personnel de pharmacie	3,50	3,50
Laborants (laborantines)	12,96	13,46
Personnel technique EEG	5,80	5,80
Assistants(tes) sociaux(iales)	36,35	36,10
Sociologues-statisticiens(ciennes)	5,40	6,40
Psychologues	25,80	28,55
Educateurs(trices)	25,45	21,55
Universitaires de recherche	7,80	9,05
Subtotal	886,59	904,60

Personnel administratif et services généraux

	1986	1987
Directeurs général, général adjoint et de départements	6,00	6,00
Chefs de divisions	8,00	8,00
Personnel de secrétariats	70,71	78,21
Commis 2 - 3 - 4 - 5	23,05	23,05
Réceptionnistes médicales	11,50	10,00
Personnel divers administratif	4,50	4,50
Personnel de sécurité	2,00	2,00
Personnel bureau technique	6,00	6,00
Personnel d'économat	4,00	4,00
Contremaîtres métiers	11,00	11,00
Personnel des métiers	35,00	32,75
Personnel centrale des transports	14,00	15,00
Lingères-couturières-repasseuses	24,50	24,50
Buandiers	16,00	15,00
Employés(es) de buanderie	19,00	17,00
Personnel d'encadrement supérieur services généraux	4,00	4,00
Personnel d'encadrement services généraux	10,00	10,00
Personnel de maison	128,00	134,00
Cuisiniers	9,00	10,00
Employés(es) de cuisine	36,50	35,50
Personnel divers division de l'intérieure	4,50	4,50
Directeur école	1,00	1,00
Personnel d'enseignement école	7,80	7,20
Total	* 1342,65	* 1367,81
Elèves infirmiers(ières)	32,00	27,00
Stagiaires-apprentis(es)	1,00	2,70

* Y compris cas médico-sociaux (CMS).

Bilan au 31 décembre 1987

(Avec chiffres comparatifs au 31 décembre 1986)

Actif

	1987	1986
<i>Actifs mobilisés</i>		
Caisses et CCP	Fr.	Fr.
Banques: C/C	1 027 793.03	4 158 813.78
Epargne	14 362.39	214 474.78
Placements court terme	667 753.10	747 380.40
Débiteur garants	2 700 000.—	1 000 000.—
Autres débiteurs	4 207 102.55	4 156 588.45
Marchandises en stock	556 139.45	729 442.55
Actifs transitoires	1 644 448.90	1 694 960.60
Avances sur travaux-équipement	47 514.10	457 179.95
	550 921.75	
	11 416 035.27	13 158 840.51
<i>Actifs immobilisés</i>		
Matériel, mobilier, véhicules		
C.T.L.		
./. amortissements	2 650 123.35	2 645 731.85
Papiers valeurs et placements	655 986.80	515 548.55
	1 690 000.—	1 490 000.—
	3 684 136.55	3 620 183.30
	15 100 171.82	16 779 023.81

Bilan au 31 décembre 1987

(Avec chiffres comparatifs au 31 décembre 1986)

Passif

	1987	1986
	Fr.	Fr.
<i>Capital étranger</i>	458 828.75	487 827.65
Fournisseurs divers	611 148.20	—.—
Engagements 1987 provisionnés	131 168.04	—.—
Autres créanciers	666 000.—	2 000 000.—
Emprunt agrandissement CTL	4 326 090.65	6 294 761.40
Travaux-équipements en cours	1 944 084.45	4 905 692.74
Passifs transitoires	8 137 320.09	13 688 281.79
<i>Capital propre</i>	2 511 240.39	724 029.25
Capital d'exploitation	116 731.—	169 667.45
Fonds propres	2 627 971.39	893 696.70
<i>Fonds et donations</i>	2 299 857.93	2 194 843.08
Divers fonds et legs	2 299 857.93	2 194 843.08
<i>Résultats</i>	2 035 022.41	2 202.24
Résultats de l'exercice	15 100 171.82	16 779 023.81

Compte d'exploitation par nature de charges et produits

Récapitulation

	Comptes 1986	Budget 1987	Comptes 1987	Différences
<i>Charges ordinaires</i>				
Frais de personnel	104 565 656.55	114 487 000.—	111 667 021.70	+ 2 819 978.30
Matériel médical	1 576 946.10	1 360 000.—	1 606 831.95	./.
Frais d'alimentation	1 561 290.50	1 567 000.—	1 676 216.80	./.
Charges ménagères	862 448.05	710 000.—	761 782.30	./.
Immeubles et équipements	1 021 073.45	830 000.—	1 062 720.90	./.
Eau et énergie	1 787 860.15	1 751 000.—	1 432 916.55	+ 318 083.45
Charges des investissements	2 670 868.15	2 823 000.—	2 708 712.70	+ 114 287.30
Frais d'administration	1 798 405.36	1 720 000.—	2 023 042.—	./.
Socio/ergothérapie	106 978.85	100 000.—	136 467.65	./.
Salaires des patients	319 405.25	306 000.—	261 733.60	+ 44 266.40
Assurances et autres charges	930 840.85	860 000.—	1 158 342.84	./.
Villa Les Crêts	1 009 729.40	—./.	—./.	—./.
Engagements divers provisionnés	—./.	—./.	608 043.40	./.
Total charges ordinaires	108 211 502.66	126 514 000	125 103 832.39	+ 1 410 167.61

Charges d'investissement

Dépenses frais d'investissement	1 977 078.90	4 000 000.—	4 054 898.65	./.
Dépenses frais d'investissement Villa les Crêts	170 000.—	—./.	—./.	—./.
Total charges d'investissement	2 147 078.90	4 000 000.—	4 054 898.65	./.

Compte d'exploitation par nature de charges et produits

Récapitulation

	Comptes 1986	Budget 1987	Comptes 1987	Différences
<i>Produits</i>				
Taxes d'hospitalisation	17 548 473.05	16 838 000.—	18 430 755.45	+ 1 592 755.45
Services spécialisés	768 390.60	805 000.—	719 598.80	./.
Loyers et intérêts	174 667.80	240 000.—	250 248.95	+ 10 248.95
Prestations à des tiers	606 962.90	620 000.—	553 293.35	./.
Facturation buanderie	1 666 370.20	2 370 000.—	2 288 228.40	./.
Recettes extra-hospitalières	4 462 350.35	4 800 000.—	5 650 269.30	+ 850 269.30
Subventions diverses	2 074 902.—	1 500 000.—	1 480 062.—	./.
Cafétéria et kiosque (net)	144 284.70	160 000.—	170 297.20	+ 10 297.20
Total des produits	27 446 401.60	27 333 000.—	29 542 753.45	+ 2 209 753.45

Compte d'exploitation par nature de charges et produits

Récapitulation

	Comptes 1986	Budget 1987	Comptes 1987	Différences
Total charges ordinaires	118 211 502.66	126 514 000.—	125 103 832.39	+ 1 410 167.61
Total charges d'investissements	2 147 078.90	4 000 000.—	4 054 898.65	/.. 54 898.65
./.. Total des produits	27 446 401.60	27 333 000.—	29 542 753.45	+ 2 209 753.45
Total des différences	92 912 179.96	103 181 000.—	99 615 977.59	+ 3 565 022.41
<i>Allocations de l'Etat</i>				
- à l'ordinaire	90 789 000.—	99 651 000.—	97 651 000.—	/.. 2 000 000.—
- d'investissement	2 000 000.—	4 000 000.—	4 000 000.—	—
- complémentaire ordinaire Villa Les Crêts	1 009 730.—	—	—	—
- complémentaire d'investissement Villa Les Crêts	170 000.—	—	—	—
Total allocations de l'Etat	93 968 730.—	103 651 000.—	101 651 000.—	/.. 2 000 000.—
Différences	(boni) 1 056 550.04	470 000.—	(boni) 2 035 02.41	1 565 022.41